

EXEMPLE D'ANALYSE D'UNE ŒUVRE D'ART



Michel BLAZY, *Fontaine de Mousse*, 2007,
installation, trois conteneurs poubelle, groupe compresseur, système de ventilation, eau, solution moussante, tubes en
plastique, dimensions variables, Palais de Tokyo, Paris, France

Notre analyse portera sur une œuvre de l'artiste Michel BLAZY, intitulée *Fontaine de Mousse* (2007), et qui a été exposée au sein du Palais de Tokyo à Paris.

Cette œuvre est une installation, et se compose de trois conteneurs poubelle, d'un groupe compresseur, de systèmes de ventilation et de tubes en plastique présents dans chaque conteneur, d'eau, et d'une solution moussante.

Michel BLAZY est un artiste français, né le 24 avril 1966 à Monaco. Il a suivi des études d'arts à Nice et à Marseille avant de s'installer dans la capitale.

Il crée de nombreuses œuvres qui jouent sur la transformation, la métamorphose du vivant ou de l'inerte, et a ainsi été associé au mouvement de l'Arte Povera. L'Arte Povera est en effet un mouvement artistique qui regroupe des artistes refusant de se laisser enfermer dans une définition fermée et invariable de leur pratique artistique, et qui préfèrent considérer leur participation à ce mouvement artistique comme découlant d'une posture intellectuelle, réflexive, et parfois revendicative et révolutionnaire. Leurs œuvres défient l'industrie culturelle et la société de consommation. Les artistes de l'Arte Povera privilégient le processus de création artistique, le geste créateur, plutôt que l'objet fini. Ils ont aussi tendance à se servir de matériaux pauvres, triviaux, repensant ainsi le concept d'œuvre d'art en tant qu'objet sublime et sublimé.

Son œuvre *Fontaine de Mousse*, réalisée en 2007, apparaît dans le contexte des années 2000, dans un début de XXI^e s marqué par les avancées technologiques qui poursuivent celles des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) entamées depuis le milieu du XX^e s. La rapidité, la facilité d'accès aux informations, la société de (sur)consommation, le mondialisme, l'essor de l'industrie publicitaire et notamment du neuro-marketing émergent, marquent ce début du XXI^e s et vont ainsi à l'opposé, d'une certaine façon, de l'œuvre que crée Michel BLAZY.

Dans un premier temps, nous allons donc nous attarder à décrire cette œuvre d'Arte Povera de Michel BLAZY, afin d'en faire ressortir des éléments qui nous ont semblé importants et primordiaux dans le cadre de cette analyse.

Dans un second temps, nous nous attacherons à effectuer l'interprétation de cette œuvre et des intentions qui ont menées Michel BLAZY à sa création.

Enfin, dans un troisième et dernier temps, nous conclurons notre analyse en retraçant les points importants que nous aurons mis en évidence au travers de cette dernière. Nous tenterons alors de dégager une problématique qui aura émergé de notre analyse, et qui nous permettra d'ouvrir la réflexion que nous avons menée au travers de cette dernière.

Dans cette partie, nous allons donc nous attarder à décrire l'œuvre *Fontaine de Mousse* (2007) de Michel BLAZY. Il s'agit d'une installation, soit différents éléments qui sont installés dans un espace d'exposition et qui constituent une seule et même œuvre. Elle est composée de trois conteneurs poubelle qui sont placés comme si

ils étaient aux trois coins d'un triangle. Ces conteneurs reposent sur un revêtement de sol noir satiné, qui a la forme d'un disque.

Ces conteneurs sont des conteneurs poubelle standards, verts, qui ont la forme de parallélépipèdes rectangle. Au sein de ces conteneurs, Michel BLAZY a déversé de l'eau ainsi qu'une solution moussante. Cette dernière est activée et transformée à l'aide de système de ventilation et de tube en plastique, du même type que ceux que l'on peut trouver au sein d'aquarium. La solution moussante, par cet effet de ventilation, réagit en produisant une mousse compacte, composée de bulle très fines. Au fur et à mesure que cette mousse se crée, elle s'évade des conteneurs, tout en en gardant un temps la forme, soit celle d'un parallélépipède rectangle.

Cette mousse possède ainsi un aspect inhabituel, puisqu'elle n'est pas molle, mais dense, compacte, quasiment solide. Au fil de sa poussée, elle se courbe sous une forme dynamique, jusqu'à s'écraser sur le revêtement au sol. Cela crée une opposition entre ces formes courbes et celles rectangulaires des conteneurs, et de la mousse elle-même à sa base. D'autre part, ces blocs de mousse semblent se rejoindre au centre du disque, converger les uns vers les autres.

Il est aussi intéressant de constater que ces formes mousseuses semblent croître de manière exponentielle, et l'on peut se demander quand est-ce que leur croissance arrivera à sa fin.

La blancheur de la mousse contraste elle aussi avec la teinte mate et verdâtre des conteneurs poubelle, mais aussi avec le ton noir du revêtement au sol. La mousse, grâce à la lumière de l'espace d'exposition, a aspect satiné, brillant. La lumière de l'espace d'exposition est diffuse, et semble provenir du plafond. Cela crée une réelle tension de voir s'opposer ces teintes colorées, tension qui est accrue par la qualité molle de la mousse et solide des conteneurs.

Lorsque le spectateur approche cette œuvre, il n'observe que très peu ce changement. En effet, le processus de transformation de la mousse s'effectue très lentement, et exige ainsi du spectateur, afin d'être observé, qu'il demeure un long moment devant cette œuvre. Cette œuvre est en ainsi en changement perpétuel, et le spectateur qui la voit un certain jour la verra différemment le jour d'après, puisqu'elle évolue sans cesse.

Au sein de cette deuxième partie, nous allons nous pencher sur l'interprétation que nous pouvons effectuer de cette œuvre de Michel BLAZY.

Tout d'abord, il me paraît essentiel de souligner que cette œuvre travaille fondamentalement la notion du temps, et ainsi, le concept de transformation et de mutation. En effet, le temps est mis en évidence par le fait que cette œuvre se transforme de manière continue, au fil des minutes. Il s'agit d'un processus de mutation quasiment perpétuel. Cette œuvre change de forme au fil du temps qui passe. Le spectateur n'en aura en effet jamais deux fois la même appréhension, puisque la mousse aura grandi, aura changé de forme, ce sera écrasée au sol. D'autre part, la question de la transformation, de la mutation, est clairement abordée au sein de cette œuvre.

Il est ainsi question de la matérialité au sein de cette œuvre, de la matière qui change, mue.

Nous pouvons aussi constater que s'oppose de manière symbolique la mousse, signe de propreté, et les conteneurs poubelles, qui nous évoquent plutôt la saleté, les débris, et leur aspect pestilentiel.

Cette œuvre semble faire l'éloge de la lenteur, puisque cette mousse croît de manière très douce. Cela va à l'opposé de l'époque durant laquelle cette dernière a été créée, puisque le début des années 2000 marque l'avènement d'un accès global à internet, la rapidité de la diffusion des informations, l'inter-connectivité. Elle exige de la part du spectateur un temps de pause, de recul, afin d'être pleinement appréhendée, et pas juste un regard rapide et désintéressé.

Ainsi, l'œuvre *Fontaine de Mousse* (2007) de Michel BLAZY, travaille deux grandes notions plasticiennes : celle du temps et de la matérialité de l'œuvre. Ces deux notions sont ici pleinement en interdépendance, et ne peuvent exister l'une sans l'autre. En effet, c'est par la matérialité de la mousse, sa croissance, que le temps est représenté et questionné au sein de cette œuvre. D'autre part, c'est le temps qui permet à cette matérialité d'advenir.

Nous avons aussi remarquer que cette œuvre fait l'éloge de la lenteur, et va ainsi à l'encontre du climat ambiant et des comportements technologiques de ce début de XXIe s.

Nous pouvons alors tenter d'ouvrir notre questionnement en nous intéressant au problème suivant : l'art doit-il aller à l'encontre de nos modes de vie actuels afin de les mettre en évidence ?